

Les Arts de l'Asie orientale



Gabriele Fahr-Becker
(sous la direction de)

Les Arts de l'Asie orientale

Tome II

Avec la participation
de Sabine Hessemann
Michael Dunn
Sri Kuhnt-Saptodewo

KÖNEMANN

Pages de garde: d'après un motif traditionnel japonais

Page 2, tome I: *Wayang golek, ksatriya*, avant 1925,
Staatliches Museum für Völkerkunde, Munich

Page 2, tome II: statue de Bouddha, Pagode Kyautawgyi,
achevée en 1878, Mandalay, Birmanie

Pages 4 et 5, tome II: Obaku Kōsen (1633–1695),
Le Sac et le Bâton de Hotei, C.J.E.V.M., Kingadō

© 1998 Könemann Verlagsgesellschaft mbH
Bonner Str. 126, D-50968 Cologne

Direction artistique et conception graphique: Peter Feierabend

Coordination de projet: Birgit Dunker

Maquette: Sabine Vonderstein

Maquette du chapitre «Chine»: Bernd Elfeld

Corrections de maquette: Wolfgang Müller, Regine Ermert

Corrections: Sabine Bleflmann, Verena Hengstebeck, Katrin Ogunsade,
Juliane Rutert, Sebnem Yavuz

Recherche iconographique: Barbara Linz, assistée de Maria-Theresia von
Finck

et Nicole Klemme

Fabrication: Mark Voges

Reproductions: CDN Pressing, Verona

Titre original: *Ostasiatische Kunst*



© 1999 pour l'édition française:
Könemann Verlagsgesellschaft mbH

Traduction: Virginie de Bermond-Gettle (p. 8-37, 382-407), Sabine Rolland (p. 38-109, 290-381),
Wendy Granvaud (p. 110-159), Aude Virey-Wallon (p. 160-289)

Consultants du Musée national des arts asiatiques Guimet:

Marie-Christine Duflos, conférencière à la Réunion des Musées Nationaux (p. 8-70),

Hélène Fromentin, chargée de mission (p. 96-109)

Hélène Bayou, chargée de mission (p. 160-305)

Réalisation: Catherine Balbiani pour la mise en pages,

Céline Cortot, Céline Chesnet pour l'adaptation française, Little Big Man, Paris

Responsable de l'édition: Aggi Becker

Suivi éditorial et lecture: Frédérique Barroso

Chef de fabrication: Detlev Schaper

Impression et reliure: Neue Stalling, Oldenbourg

Imprimé en Allemagne

ISBN 3-8290-1743-X

10 9 8 7 6 5 4 3 2 1

Tome I

Sabine Hesemann

- 8 LA CHINE
- 10 *Un premier regard sur la Chine*
- 14 Sous la protection des dieux et des ancêtres
- 16 *Le Néolithique – L'art de la pierre et de la céramique*
- 26 *L'âge de bronze sous la dynastie Shang*
- 44 *Les Zhou – Une dynastie, trois époques et la Chine des grands philosophes*
- 66 Un empire unifié sous la protection du dragon
- 68 *Les Qin – Naissance d'une nation*
- 80 *La Chine des Han – Inventions et découvertes*
- 100 *Le bouddhisme à la conquête de la Chine*
- 116 *Les Jin – Les plus anciens rouleaux*
- 128 *Les Sui et la deuxième grande réunification
Les Tang, entre ouverture sur le monde et xénophobie*
- 152 *Les Song et l'esthétique de la simplicité*
- 176 *Les cavaliers à l'assaut de l'empire*
- 180 *Les Yuan – La domination mongole*
- 190 Quand l'Europe rencontre le Dragon
- 192 *Les Ming – Entre tradition et innovation*
- 222 *La dynastie des Qing*
- 248 *La République*
- 252 *La République populaire
– Du réalisme socialiste à l'art contemporain*

Michael Dunn

- 266 LA CALLIGRAPHIE

- 288 LE JADE

Sri Kuhnt-Saptodewo

- 312 L'INDONÉSIE
- 314 Architecture et symbolisme
- 314 *Les maisons traditionnelles*
- 325 *Les influences indiennes* *
- 342 Les arts décoratifs dans les sociétés primitives de l'Indonésie
- 364 Les arts de la scène **
- 386 LES ROYAUMES DU CHAMPA

Annexes

- 398 *Glossaire des idéogrammes*
- 400 *Notes*
- 401 *Bibliographie*
- 406 *Crédits photographiques*

* Avec la collaboration de Detlef Kuhnt

** Avec la collaboration de Maria Darmaningsih pour la partie sur la chorégraphie moderne

Tome II

Gabriele Fahr-Becker

8 LES PAYS DU SUD-EST ASIATIQUE*

- 8 Les Khmers
- 38 La Thaïlande
- 54 Le Laos
- 70 La Birmanie
- 96 Le Viêt Nam

Michaela Appel

110 LE TEXTILE EN ASIE DU SUD-EST

Michael Dunn

160 LE JAPON

- 163 La peinture et l'art de l'estampe
- 164 *Introduction*
- 167 *Protohistoire et peinture bouddhique*
- 179 *La peinture de Momiyama*
- 192 *L'époque d'Edo*
- 238 *L'art après la restauration Meiji*
- 242 La céramique
- 244 *La beauté du quotidien*
- 246 *Les origines*

- 254 *Les six fours anciens*
- 263 *La céramique de la cérémonie du thé*
- 273 *Le triomphe de la porcelaine*
- 277 *La céramique à l'époque d'Edo*
- 284 *L'époque moderne*
- 290 La sculpture
- 306 L'architecture et les jardins
- 324 L'artisanat traditionnel
et l'art populaire

348 LA CORÉE

Annexes

- 382 *Notes*
- 383 *Bibliographie*
- 385 *Glossaire*
- 399 *Index*
- 407 *Crédits photographiques*

** Avec la participation de Maria-Theresia von Finck
pour la rédaction des légendes*

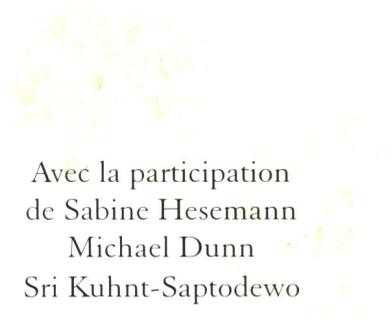
**Les Arts
de l'Asie orientale**



Gabriele Fahr-Becker
(sous la direction de)

Les Arts de l'Asie orientale

Tome II



Avec la participation
de Sabine Hesemann
Michael Dunn
Sri Kuhnt-Saptodewo

K Ö N E M A N N

Pages de garde: d'après un motif traditionnel japonais

Page 2, tome I: *Wayang golek, ksatriya*, avant 1925, Staatliches Museum für Völkerkunde, Munich

Page 2, tome II: statue de Bouddha, Pagode Kyautawgyi, achevée en 1878, Mandalay, Birmanie

Pages 4 et 5, tome II: Obaku Kōsen (1633-1695), *Le Sac et le Bâton de Hotei*, C.J.E.V.M., Kingadō

© 1998 Könemann Verlagsgesellschaft mbH
Bonner Str. 126, D-50968 Cologne

Direction artistique et conception graphique: Peter Feierabend

Coordination de projet: Birgit Dunker

Maquette: Sabine Vonderstein

Maquette du chapitre «Chine»: Bernd Elfeld

Corrections de maquette: Wolfgang Müller, Regine Ermert

Corrections: Sabine Bleflmann, Verena Hengstebeck, Katrin Ogunsade, Juliane Rutert, Sebnem Yavuz

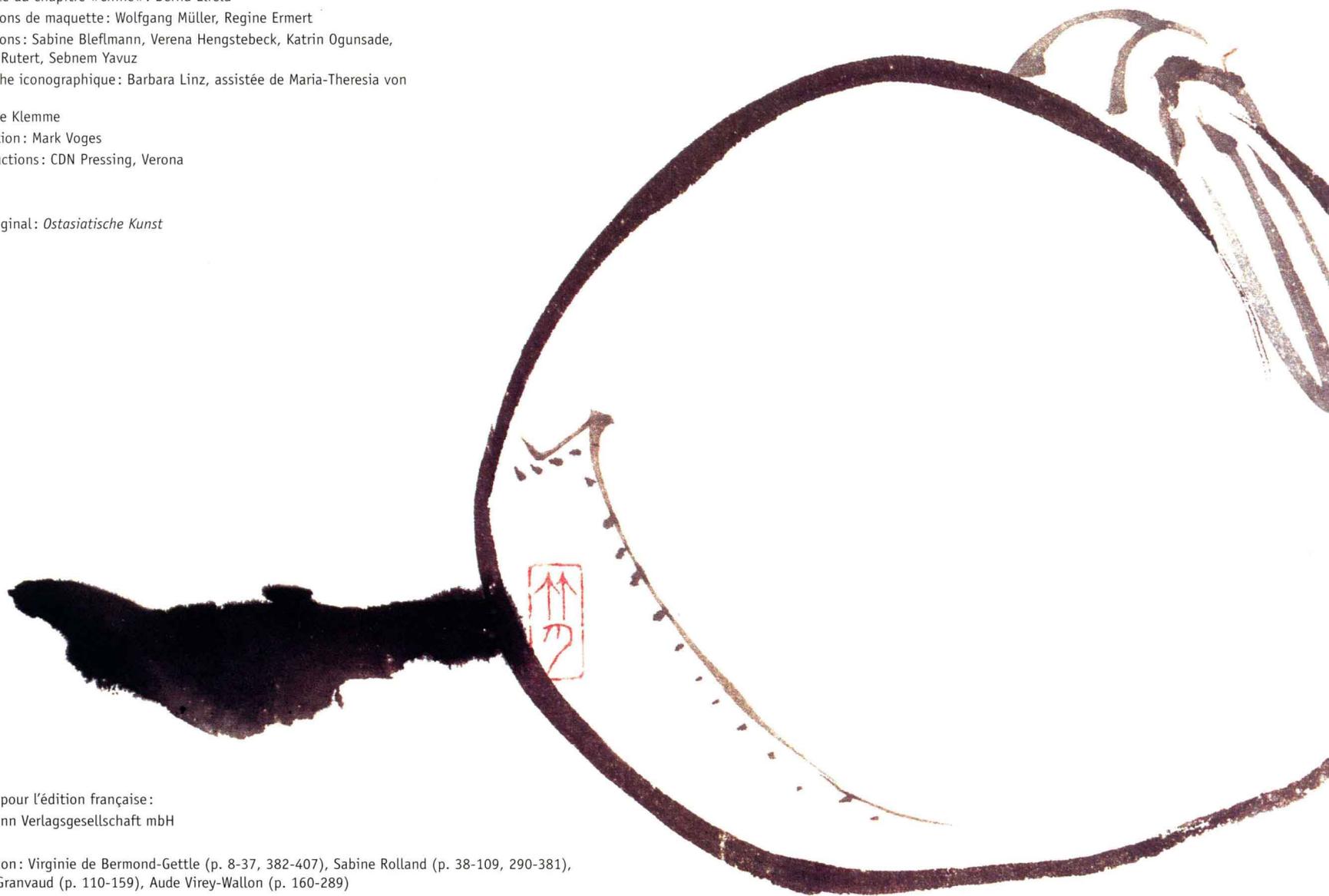
Recherche iconographique: Barbara Linz, assistée de Maria-Theresia von Finck

et Nicole Klemme

Fabrication: Mark Voges

Reproductions: CDN Pressing, Verona

Titre original: *Ostasiatische Kunst*



© 1999 pour l'édition française:
Könemann Verlagsgesellschaft mbH

Traduction: Virginie de Bermond-Gettle (p. 8-37, 382-407), Sabine Rolland (p. 38-109, 290-381), Wendy Granvaud (p. 110-159), Aude Virey-Wallon (p. 160-289)

Consultants du Musée national des arts asiatiques Guimet:

Marie-Christine Duflos, conférencière à la Réunion des Musées Nationaux (p. 8-70),

Hélène Fromentin, chargée de mission (p. 96-109)

Hélène Bayou, chargée de mission (p. 160-305)

Réalisation: Catherine Balbiani pour la mise en pages,

Céline Cortot, Céline Chesnet pour l'adaptation française, Little Big Man, Paris

Responsable de l'édition: Aggi Becker

Suivi éditorial et lecture: Frédérique Barroso

Chef de fabrication: Detlev Schaper

Impression et reliure: Neue Stalling, Oldenbourg

Imprimé en Allemagne

ISBN 3-8290-1743-X

10 9 8 7 6 5 4 3 2 1



三子大千界奇

在畫中

畫之原之如春



Tome I

Sabine Hesemann

- 8 LA CHINE
- 10 *Un premier regard sur la Chine*
- 14 Sous la protection des dieux et des ancêtres
- 16 *Le Néolithique – L'art de la pierre et de la céramique*
- 26 *L'âge de bronze sous la dynastie Shang*
- 44 *Les Zhou – Une dynastie, trois époques et la Chine des grands philosophes*
- 66 Un empire unifié sous la protection du dragon
- 68 *Les Qin – Naissance d'une nation*
- 80 *La Chine des Han – Inventions et découvertes*
- 100 *Le bouddhisme à la conquête de la Chine*
- 116 *Les Jin – Les plus anciens rouleaux*
- 128 *Les Sui et la deuxième grande réunification
Les Tang, entre ouverture sur le monde et xénophobie*
- 152 *Les Song et l'esthétique de la simplicité*
- 176 *Les cavaliers à l'assaut de l'empire*
- 180 *Les Yuan – La domination mongole*
- 190 Quand l'Europe rencontre le Dragon
- 192 *Les Ming – Entre tradition et innovation*
- 222 *La dynastie des Qing*
- 248 *La République*
- 252 *La République populaire
– Du réalisme socialiste à l'art contemporain*

Michael Dunn

- 266 LA CALLIGRAPHIE

- 288 LE JADE

Sri Kuhnt-Saptodewo

- 312 L'INDONÉSIE
- 314 Architecture et symbolisme
- 314 *Les maisons traditionnelles*
- 325 *Les influences indiennes **
- 342 Les arts décoratifs dans les sociétés primitives de l'Indonésie
- 364 Les arts de la scène **
- 386 LES ROYAUMES DU CHAMPA

Annexes

- 398 *Glossaire des idéogrammes*
- 400 *Notes*
- 401 *Bibliographie*
- 406 *Crédits photographiques*

** Avec la collaboration de Detlef Kuhnt*

*** Avec la collaboration de Maria Darmaningsih pour la partie sur la chorégraphie moderne*

Tome II

Gabriele Fahr-Becker

8 LES PAYS DU SUD-EST ASIATIQUE*

- 8 Les Khmers
- 38 La Thaïlande
- 54 Le Laos
- 70 La Birmanie
- 96 Le Viêt Nam

Michaela Appel

110 LE TEXTILE EN ASIE DU SUD-EST

Michael Dunn

160 LE JAPON

- 163 La peinture et l'art de l'estampe
- 164 *Introduction*
- 167 *Protohistoire et peinture bouddhique*
- 179 *La peinture de Momiyama*
- 192 *L'époque d'Edo*
- 238 *L'art après la restauration Meiji*
- 242 La céramique
- 244 *La beauté du quotidien*
- 246 *Les origines*

- 254 *Les six fours anciens*
- 263 *La céramique de la cérémonie du thé*
- 273 *Le triomphe de la porcelaine*
- 277 *La céramique à l'époque d'Edo*
- 284 *L'époque moderne*
- 290 La sculpture
- 306 L'architecture et les jardins
- 324 L'artisanat traditionnel et l'art populaire

348 LA CORÉE

Annexes

- 382 *Notes*
- 383 *Bibliographie*
- 385 *Glossaire*
- 399 *Index*
- 407 *Crédits photographiques*

** Avec la participation de Maria-Theresia von Finck pour la rédaction des légendes*



Les Khmers

Si l'histoire récente du Cambodge n'est qu'une effroyable tragédie, son passé glorieux témoigne de la splendeur, de la puissance et de la haute civilisation de l'empire des Khmers. Témoins d'une culture disparue, dont l'influence s'étendit pendant des siècles sur de vastes territoires en Asie du Sud-Est, les monuments et les ruines d'Angkor dominant la jungle cambodgienne. Si elles font rêver depuis leur redécouverte en 1860, ces merveilles architecturales, qui furent bâties par des souverains qui se considéraient comme les égaux des dieux, attirèrent malheureusement aussi la convoitise et sont aujourd'hui menacées. Les écumeurs en tous genres, antiquaires, nostalgiques ou conservateurs autoproclamés ont abandonné le terrain ces dernières années, cédant la place à un autre fléau, celui des milliers de mines antipersonnel, vestiges de la guerre civile. Malgré les dévastations causées par les hommes et la végétation, Angkor n'en reste pas moins une merveille d'architecture et de sculpture. Aucune description, aucune reproduction ne pourra jamais donner une idée même approximative de l'émotion que suscite le spectacle de ces monuments enfouis dans la jungle.

Tour à quatre visages,
représentant (peut-être)
le bodhisattva Lokeçvara

*Dernier quart du XII^e siècle au premier
quart du XIII^e siècle, porte Sud du
Bayon, Angkor Thom, Cambodge*

« C'est sous l'emprise de cette euphorie que je découvris les tours à quatre têtes couronnées qui surplombent l'enceinte d'Angkor. Quatre visages, chacun haut de sept mètres, me regardaient avec bienveillance ; derrière le mur d'enceinte s'étendait Angkor Thom dans toute sa splendeur. Chaque pierre semblait respirer, illuminée par l'or et le rose du coucher de soleil. »

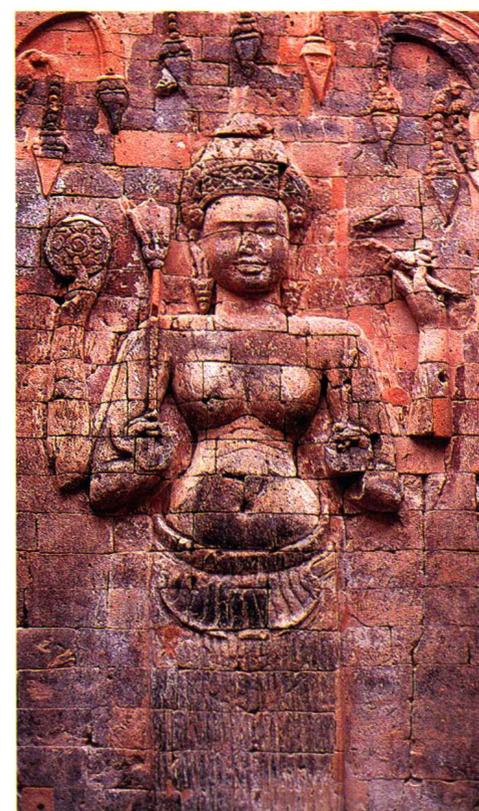
(Han Suyin, in: Donatella Mazzeo, Chiara Silvi Antonini: Angkor, Monumente grosser Kulturen, Wiesbaden 1974, pages 5 à 8)

À droite
Prasat Kravanh
921, construction en brique, Angkor, Cambodge



Ci-dessous à gauche
Boksei Chamkrong
Début 8^e siècle, Angkor, Cambodge
Le Boksei Chamkrong, pyramide classique à gradins, construite en latérite avec un prasat en brique, exprime remarquablement la majesté du temple-montagne.

Ci-dessous à droite
Relief en brique de Lakshmi
Vers 925, Prasat Kravanh, salle intérieure de la tour septentrionale, enceinte méridionale d'Angkor, Cambodge
Bas-relief représentant une forme de la déesse de la richesse et de la beauté (épouse de Vishnu).



Le rôle politique et culturel des Khmers

Du fin fond de la jungle cambodgienne, Angkor, l'une des merveilles du monde, bouleverse et enchante tous ceux que la faveur du destin conduit en cet endroit magique. Le visiteur, saisi par la spiritualité de cet ensemble incomparable de monuments, de ruines et de végétation luxuriante, recherchera sans doute moins les racines ethniques et culturelles du peuple qui a bâti ces temples dans la jungle, que la raison de cette démesure. Les Khmers, bâtisseurs d'Angkor, sont associés dans notre inconscient collectif aux Khmers rouges de sinistre renom et nous connaissons mal leur empire qui domina autrefois de vastes territoires en Asie du Sud-Est.

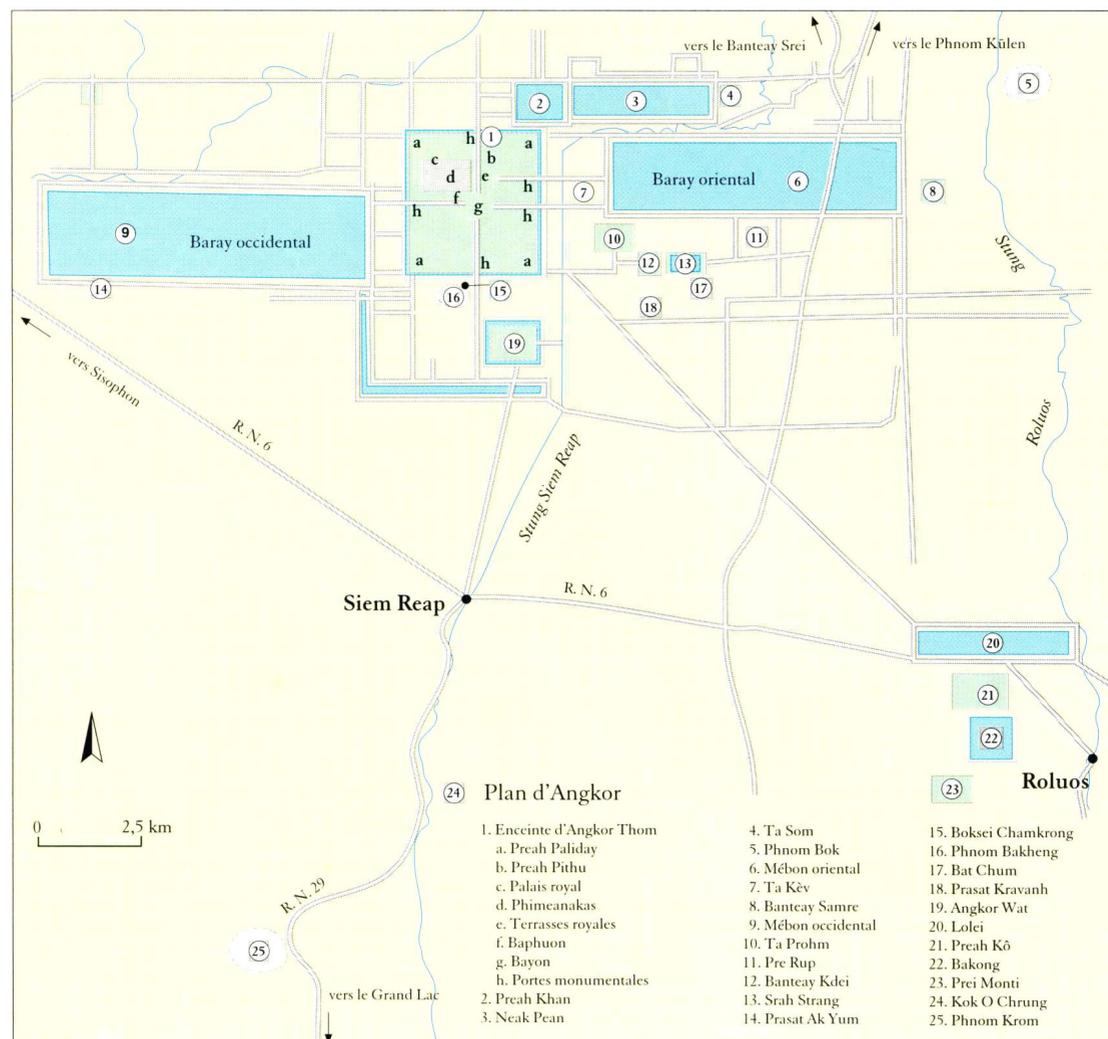
Selon la légende, le royaume des Khmers est issu du mariage-entre Kambu, un ascète indien, et Mera, une nymphe divine. Les Kambuja, fils de Kambu, donnèrent leur nom au Cambodge; l'histoire véritable de l'apparition des Khmers et du Cambodge, en réalité, dépasse de loin cette légende. Pendant des milliers d'années, l'Indochine, coupée du reste du monde, n'entretint que des contacts sporadiques avec ses puissants voisins que sont l'Inde et la Chine. Ceux-ci sillonnèrent au cours du premier millénaire de notre ère cette région où leur influence devait se manifester dans l'art et la doctrine religieuse.

Les recherches ont révélé que le royaume de Fu-nan fut sans doute le précurseur du Cambodge. Des peuples montagnards fondèrent vers le milieu du III^e siècle ce premier royaume hindou de l'Asie du Sud-Est et, selon certains documents, ils développèrent dès cette époque un système d'irrigation efficace pour contrôler les crues du Mékong. La terminaison des noms royaux en «-varman» (cuirasse) témoigne pour certains rois (Jayavarman, qui est protégé par la victoire) de leur aptitude au combat et de leur capacité à assurer la sécurité de leur royaume.

Le royaume d'Angkor succéda à la «dynastie solaire» du Tchen-la, dont l'origine remontait à l'union de Mera et de Kambu. L'ère angkoriennne débute avec la fusion de cette dynastie avec celle de Fu-nan. «Le royaume de Tchen-la se trouve au sud-ouest de Lin-yi. À l'origine, un lien de vassalité l'unissait à Fu-nan [...]. Le nom de famille du roi était Citrasena; sous le règne de ses ancêtres, le pays était devenu de plus en plus puissant; Citrasena occupa et assujettit Fu-nan. Il mourut. Son fils Içanasena lui succéda; celui-ci vécut dans la ville d'Içana.»¹

La première capitale du roi Isanavarman I (616-635), Sambor Prei Kuk, fut fondée au centre du pays, tandis qu'un autre roi Jayavarman I (657-681 env.) établit sa résidence dans la région d'Angkor Borei. Jusqu'au début de la royauté angkoriennne, le pays ne connut pas de souverain qui fasse l'unanimité. Les périodes de troubles qui suivirent, pendant lesquelles les Khmers devinrent les vassaux de Java, prirent fin lorsque le prince khmer Jayavarman revint de Java pour changer le cours de l'histoire cambodgienne.

Dans la région de Sambor Prei Kuk se retrouvent les prototypes de l'architecture tardive d'Angkor, de même que les éléments d'ornementation et les caractéristiques stylistiques de la sculpture qui défièrent les siècles à Angkor.



Le prasat, ou tour-sanctuaire, pré-angkorien s'élève sur une cella quadrangulaire, caractérisée par des pilastres extérieurs. C'est dans ce lieu qu'était conservée l'image divine. La toiture consistait en gradins superposés de taille décroissante, formant des terrasses. Dans une variante plus complexe, la reproduction de l'ornementation de la façade est figurée à échelle réduite sur chaque terrasse, tandis que le plan de la cella est davantage segmenté. Les bâtiments sont ornés de motifs stylisés, comme des guirlandes, et de scènes représentant des humains, parmi les premières à être travaillées en haut-relief. Dans la statuaire du «style de Sambor», les corps, souples et athlétiques, sont surmontés de larges visages, illuminés par le sourire incomparable des Khmers.

Le roi Jayavarman II (802-850) inaugura vers 790 la période angkoriennne et instaura la royauté de droit divin. L'union de fait entre le roi et la divinité fut symbolisée par le linga ou phallus en érection de Çiva qui, lui-même de nature divine, incarne en même temps l'essence même du roi, le *suksmantaratan* (voir ill. page 17). Ce roi, qui fit construire la première pyramide à gradins, développa le concept du temple-montagne, support du linga royal. Le concept architectural devint en quelque sorte une métaphore du royaume d'essence divine, exprimée dans l'ancienne langue des Khmers par *kamraten jagat ta rajya*, «le seigneur de l'univers, qui est roi».



À gauche
Banteay Srei

Vers 967, portail du temple, au nord d'Angkor, Cambodge

Gopuram oriental (portail d'une ville ou d'un temple), tympan orné de rinceaux qui sortent de la tête de *kala* (celui qui a la « couleur de la nuit », le monstre mythique qui dévore le temps).

(Donatella Mazzeo, Chiara Silvi Antonini, Angkor, Monumente grosser Kulturen, Wiesbaden 1974, page 78)



« La merveille des merveilles » noyée dans la jungle : la plaine d'Angkor

Le premier millénaire

Ci-dessus à droite Phimeanakas

Seconde moitié du X^e siècle-première moitié du XI^e siècle, temple pyramidal, Angkor, Cambodge

Le Phimeanakas, autrefois couvert de plaques d'or, était la chapelle royale d'Angkor. Construit sur un soubassement rectangulaire et non pas carré, ce qui constituait une révolution architecturale, il comporte sur la terrasse la plus haute, qui entourait la tour, une galerie servant de passage. À l'intérieur de l'enceinte se situe le Srah Srei, ou bain des femmes, dont Zhou Daguan, un émissaire chinois, nous a laissé une description. Il s'exprime en termes galants sur la beauté des baigneuses tout en remarquant qu'elles allaient au bain dans le plus simple appareil, sans la moindre pudeur, et se contentaient de cacher leur sexe de la main.

Indravarman I (877-889) fut pour les Khmers un homme politique de premier plan par ses conquêtes et par l'aménagement du grand bassin de retenue près d'Angkor; ce système sophistiqué d'irrigation devait assurer la prospérité. Le sanctuaire hindou de Bakong (certainement inspiré de Borobudur, à Java), qu'il fit bâtir en 881 permet de dater la fondation de la ville d'Angkor. Son successeur fit bâtir le temple-montagne de Phnom Bakheng (vers 900) et le bassin de Baray oriental (889-900).

Le Prasat Kravanh (921; voir ill. page 10) restauré, et le Boksei Chamkrong (début X^e siècle; voir ill. page 10), furent édifiés sous le règne de Harshavarman I (900-921). Le Boksei Chamkrong, pyramide classique à gradins, construite en latérite, avec un prasat en brique, exprime remarquablement la majesté du temple-montagne. La brique fut également utilisée pour la construction du Prasat Kravanh (Sanctuaire des Cardamomes), dont les cinq tours sont alignées en ligne droite. L'intérieur de deux de ses tours est orné de reliefs en brique, dont une image particulièrement belle

de Lakshmi, épouse de Vishnu (voir ill. page 10). Pendant une vingtaine d'années, la capitale fut transférée à Koh Ker, au nord-est d'Angkor, jusqu'à ce que le roi Rajendravarman (944-968) s'installe de nouveau à Angkor. De cette époque datent le temple des ancêtres de Mebon oriental, ainsi que le Pre Rup, dernier temple-montagne en brique et le Phimeanakas (palais volant ou céleste, voir ci-dessus). Le Phimeanakas, autrefois couvert de plaques d'or, était la chapelle royale d'Angkor dans l'enceinte du palais.

Le Phimeanakas, (seconde moitié du X^e siècle-première moitié du XI^e siècle), construit sur un soubassement rectangulaire et non pas carré, ce qui constituait une révolution architecturale, comporte sur la terrasse la plus haute, qui entourait la tour, qui servait de passage. À l'intérieur de l'enceinte du palais se situe le Srah Srei, ou bain des femmes, dont Zhou Daguan, un émissaire chinois, nous a laissé une description. Il s'exprime en termes galants sur la beauté des baigneuses tout en remarquant qu'elles allaient au bain dans le plus simple appareil, se contentant de cacher leur sexe de la main.